

bites autour des prunelles mortes, ravi-né ce front vaste sous les cheveux gris, clairsemé les tempes, et accusé le dessin amer de cette bouche qui semblait avoir réappris le sourire?...

Quels terribles malheurs, enfin, s'étaient abattus sur cet homme, quelles intimes détresses le minaient pour que ces traits, jeunes encore, aient cette lassitude infinie, la démarche, le fléchissement de ceux qui n'aspirent plus qu'au grand repos libérateur?...

Pourtant — et cela avait étonné Rose-Mary comme une chose insolite — il y avait encore, par éclair, comme une sorte de rayonnement dans ses yeux privés de lumière, quelque chose d'idéaliste et de passionné qui se découvrait soudain dans une expression fugitive, dans une vibration du timbre, dans la douceur d'une intonation.

De même que la surprenait sa propre anxiété à atteindre la réponse.

Une ombre de sourire passa sur la face grave.

Il secoua la tête à deux ou trois reprises, tendit la main:

—Revenez... si ça vous fait plaisir...
—Je crois bien! lança-t-elle, tout heureuse.

—Et puisque vous n'avez pas vu la maison et qu'elle vous intéresse, je vous la ferai visiter...

Sur cette promesse, il abandonna subitement les doigts fins comme s'il se repentait des mots qu'il venait de dire. Elle lui vit, une seconde, un air contraint, un masque tendu, puis, il tourna les talons, après l'avoir gratifiée d'un bref salut.

Immobilisée à la même place, elle le regarda songeusement s'éloigner dans le sentier. Il marchait d'un pas sûr. Le chien trottait, à côté de lui...

—Sapristi, se dit Rose-Mary, pensive, en le voyant tourner sans une hésitation au bout du chemin, il faut, en effet, qu'il connaisse bien les aîtres pour se diriger aussi commodément, sans y voir...

Elle hocha la tête:
—L'étrange bonhomme!... Il est bien sympathique... et son chien aussi... Et point si sauvage, après tout... Pourquoi les Chatellier me l'avaient-ils dépeint comme une espèce d'ours mal léché?...

—Pourtant, Claude paraît du dernier bien avec lui... Tante Thérésine aussi... On croirait vraiment qu'il avaient intérêt à ce que je ne mette pas les pieds chez lui... C'est du reste l'unique raison qui m'a incité à cette visite... domiciliaire...

—Et maintenant me voici dans la place!...

—*Revenez quand il vous plaira*, m'a dit le cher homme. Oh! oh! Rose-Mary, my dear, vous brûlez, si je ne m'abuse? Il me semble que vos débuts dans le passionnant métier de détective ne sont pas si mauvais... Je ne serai pas fâchée d'écrire à ce Jimmy que j'ai su me passer de ses services...

—Et maintenant, mon cousin Claude, à nous deux!...

Sur ce menaçant défi, lourd d'intentions hostiles, elle se prit à courir vers la ferme.

XIII

Quand Rose-Mary déboucha, à l'orée du bois, il lui parvint des bruits étranges... Elle perçut des cris inaccoutumés, une rumeur, des claquements de sabots sur la route...

A mesure qu'elle se rapprochait de la métairie, elle constata une animation insolite. Un peu inquiète, elle hâta le pas.

Du plus loin qu'elle l'aperçut, la Perlotte, qui semblait la guetter, lui cria:
—Où étiez-vous donc, Mam'zelle?...

Notre maîtresse se rongea les sangs. Elle vous croyait brûlée...

—Brûlée? s'étonna Rosy qui s'imaginait soudain, par suggestion sans doute, sentir une vague odeur de roussi.

—Ça grille là-bas, chez la mère Revillaud.

La physionomie de Perlotte annonçait une catastrophe.

—Ça grille? Qu'est-ce qui grille?

—Ben, son hangar, donc... et sa cabane itou... Vous entendez point les cris du goret?

Elle décida:
—Vraiment que vous v'la revenue, j'y cours et venez aussi. Faut rassurer Made-moiselle...

Ahurie, mais comprenant qu'un malheur était arrivé, Rose-Mary emboîta le pas à la servante. Sur le chemin, des gens couraient, ayant abandonné les faucheuses. On traînait des charrettes contenant de lourdes portes pleines d'eau.

Bien avant le carrefour, l'odeur de roussi et de fumée se fit caractéristique. On perçut des cris aigus qui augmentèrent d'intensité à mesure que l'on se rapprochait du lieu du sinistre.

—Qu'est-ce que c'est? s'affola Rosy
—Ben, les goret, donc... Elle aura pas pu les faire sortir, ces pauvres bêtes!...

La clameur des malheureux animaux vrillait l'atmosphère. Rose-Mary se boucha les oreilles:

—Mais c'est épouvantable...

—Dame!... Ils sont point à la noce. Si c'est pas malheureux... des cochons, sauf votre respect, qu'étaient déjà gras à lard...

Bien plus épouvantable, le spectacle qui attendait les arrivantes, au débouché des quatre routes: la maison et le hangar de la mère Revillaud flambaient comme des torches. Une épaisse fumée obscure cissait l'air et les flammèches jaillissaient de toutes parts.

Ce fut la première vision qui s'offrit à Rose-Mary et elle s'arrêta une seconde, suffoquée... Puis s'étant mise à courir pour suivre Perlotte qui avait pris ses jambes à son cou, elle distingua bientôt des ombres noires qui s'agitaient dans le nuage opaque. On put distinguer des voix... des exclamations... tout un bruit de panique.

—Où sont donc les pompiers? s'informa Rose-Mary innocemment.

—Les pompiers! Ben, si on attend après eux!... tout à le temps de brûler... Il faut d'abord aller au village téléphoner... puis réunir les hommes. A c'te heure, chacun était aux champs. Avant que la pompe soye ici, il restera plus rien à la pauvre mère Revillaud.

Les visages de ceux qui s'agitaient autour de l'incendie étaient si sombres que les arrivantes purent croire qu'on avait dispersé là les habitants d'un village nègre... Pourtant, peu à peu, la Perlotte reconnaissait les gens et elle demandait des renseignements:

—Mademoiselle Chatellier?... L'est là-bas... tout devant... rapport M'sieur Claude qu'est entré dans l'écurie pour tenter de délivrer le bétail...

—Mais il est fou, s'exclama Rose-Mary, abasourdie, à l'idée que Claude s'était risqué dans cette fournaise.

—Sûr qu'il faut point qu'il aye peur... Tenez, l'a déjà fait sortir la vache...

De fait, on voyait surgir hors du clos, telle une bête de l'Apocalypse, un étrange animal bondissant, qui fonça, à travers la foule en poussant des beuglements forcenés...

Chacun s'écarta, pris de panique...

—Ouais! dit la Perlotte, y a qu'à la laisser s'encourir. Elle ira pas loin...

A travers les spectateurs impuissants et résignés, Rose-Mary s'avança. Elle entendit soudain la voix de Mademoiselle Thérésine, une voix gonflée d'alarme et de prière!

—Claude!... Mon Dieu, mais il va se brûler... Le toit s'effondre... Ah!

Rose-Mary se cacha les yeux avec ses doigts pour ne pas voir le sinistre écroulement.

—Il n'est pas dans le hangar, dit quelqu'un... Ecoutez... Il a dû atteindre la porcherie. On n'entend plus les pores...

—Claude! appelait toujours la voix angossée de Mademoiselle Thérésine.

Rose-Mary lui toucha l'épaule:

—Il est stupide de risquer ainsi sa vie pour une vache et quelques cochons.

—Ah! c'est toi, petite... Qu'est-ce que tu veux, on ne pouvait laisser griller ces pauvres bêtes... Et c'est toute la fortune de la mère Revillaud. Mon Dieu!... Tant pis!... Qu'il sorte... Qu'il revienne! Allez le chercher! s'affolait la vieille demoiselle, en tournant vers les hommes présents sa figure bouleversée.

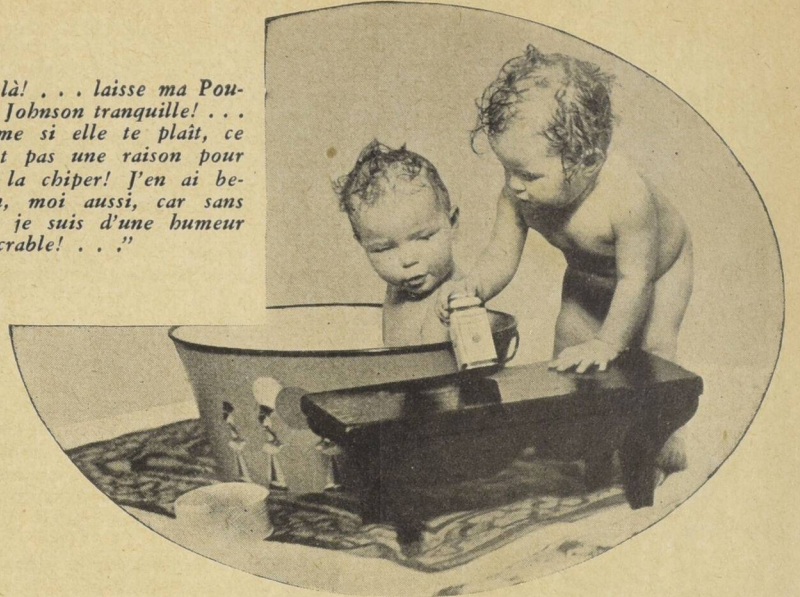
—Le voilà! hurlèrent cent voix, au même instant...

Tandis que Mademoiselle Chatellier se précipiait en avant:

—Claude!...

Une silhouette noire se dressait dans la fumée rougeâtre et gesticulait poussant hors de la fournaise les goret épouvantés qui éperdus, se précipitaient de

"Eh là!... laisse ma Poudre Johnson tranquille!... Même si elle te plaît, ce n'est pas une raison pour me la chiper! J'en ai besoin, moi aussi, car sans elle je suis d'une humeur exécration!..."



MAMANS!... il vous suffit de frotter entre le pouce et l'index les différentes poudres "pour bébés" pour constater que la Poudre Johnson est plus veloutée que les autres. Préparée avec les meilleurs talcs italiens, plus douce que le duvet le plus moelleux, elle n'a rien de commun avec ces produits médiocres qui contiennent des fragments acérés. La Poudre Johnson convient si bien aux bébés qu'elle devrait aussi vous convenir... faites-en l'essai après votre bain. Tonique et rafraîchissante, elle vous surprendra agréablement.



Consultez votre fournisseur au sujet du Savon et de la Crème Johnson, produits définitivement essentiels au bien-être du Bébé.

Produit de Johnson & Johnson Limited

FABRIQUE AU CANADA

POUDRE JOHNSON (POUR LES BEBES)

ECHANTILLONS GRATUITS! Pour vous permettre de faire l'essai, sans frais, de la Poudre, du Savon et de la Crème Johnson (pour les Bébé) nous nous empresserons de vous envoyer, gratis, un généreux échantillon de chacune de ces préparations. Ecrivez à Johnson & Johnson, Limited, Montréal.

735

DANS LE PROCHAIN NUMERO

TON COEUR EST A MOI

ROMAN D'AMOUR, par MARCELLE DAVET

POUR LE TEINT

Prenez des N B YEAST FLAKES régulièrement. Un laxatif naturel, riche en vitamines. Ces flocons aident à surmonter les troubles cutanés et à éclaircir le teint. Levure de brasserie pure.



Chez les épiciers et les pharmaciens

N B

YEAST FLAKES

RICHE LEVURE DE BRASSERIE

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED, MONTRÉAL

Agents des Ventes: Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 1224, rue Ste-Catherine O., Montréal 21F